

## En Passant

Jean-Jacques Goldman

Toutes les ébènes ont rendez-vous  
Lambeaux de nuit quand nos ombres s'éteignent  
Des routes m'emmènent, je ne sais où  
J'avais les yeux perçants avant, je voyais tout

Doucement reviennent à pas de loup  
Reines endormies, nos déroutés anciennes  
Coulent les fontaines jusqu'où s'échouent  
Les promesses éteintes et tous nos vœux dissous

C'était des ailes et des rêves en partage  
C'était des hivers et jamais le froid  
C'était des grands ciels épuisés d'orages  
C'était des paix que l'on ne signait pas

Des routes m'emmènent, je ne sais où  
J'ai vu des oiseaux, des printemps, des cailloux  
En passant

Toutes nos défaites ont faim de nous  
Serments résignés sous les maquillages  
Lendemain de fête, plus assez saouls  
Pour avancer, lâcher les regrets trop lourds

Déjà ces lents, ces tranquilles naufrages  
Déjà ces cages qu'on n'attendait pas  
Déjà ces discrets manques de courage  
Tout ce qu'on ne sera jamais, déjà

J'ai vu des bateaux, des fleurs, des rois  
Des matins si beaux, j'en ai cueilli parfois  
En passant